

LE HURON

Comédie en deux Actes

ACTE PREMIER

Le Theatre represente un Village

SCENE I

M^{lle} de kerkabon, M^{lle} de S^t yves.

M^{lle} de S^t yves.

Quoi! déjà le Huron est parti pour la chasse?

M^{lle} de kerkabon.

Bon! dès le point du jour il étoit dans les champs.

Ho! les Hurons sont diligents,

Il ne tiennent jamais en place.

Je les connois, j'avois un frere en Canada.

Il mourut dans ce pays-là,

Aussi bien que sa femme à la fleur de son âge.

Mais parlons de notre Sauvage

Comment le trouvez-vous?

M^{lle} de S^t yves.

Bon enfant tout à fait.

M^{lle} de kerkabon.

Bon enfant! l'éloge est modeste.

Il est charmant! comme il est fait!

Comme il est gai! comme il est lesté!

Il cherche à plaire, il est galant à sa façon.

Mon frere l'aime avec tendresse;

En l'instruisoit il le caresse.

*Moi, je lui fais aussi quelquefois la leçon
Il rit de si bon coeur! il a dans son lan-
-gage*

Tant de candeur et d'ingénuité!

M^{lle} de S^t yves.

Oui, c'est la simple vérité.

M^{lle} de kerkabon.

S'il jamais il aime, je gage

Qu'il aimera mieux qu'un François.

Moi je ne m'y connois pas; mais...

*Je crois que pour aimer, rien n'est tel
qu'un Sauvage.*

Et par exemple, quel dommage

Que le fils du Bailli ne lui ressemble pas!

Vous seriez bien moins difficile.

M^{lle} de S^t yves.

Ah! je l'ai vu cet imbécile.

M^{lle} de kerkabon.

*Vos peres hier au soir se sont parlé
tout bas;*

Et je crois l'affaire conclue.

M^{lle} de S^t yves.

Non, à le refuser je suis bien résolu.

Oboi 1
 Violino 1
 Violino 2
 Alto
 Ar^{te} & Organo
 Basso

Andantino

Si ja-mais je prends un e-poux je veux que l'a-mour que la

-mour me le donne, qu'à la fête il vienne avec nous, et que sa main nous

F P F P

y couron-ne, et que sa main nous y cou-ron-ne, un obstac-con-traire à

nos de-sirs de- vient une source une source de larmes. la li-ber-té

15

seule a des charmes, elle est la source des plai- sirs. Si ja- mais je

prends un é- poux, je veux que l'a- mour que l'a- mour me le donne, qu'à la

F P

17

site il vienne avec nous, et que sa main nous y con- tinue - ne n'est ce pas au

coeur à obai- sir. l'objet qu'il doit ai- mer sans cesse, on voit bien- tôt l'a-

F P

18

...mour s'en-fuir, s'il sont que sa chaîne sa chaîne le blas.....

... se si ja-mais je prends un e-pous, je veux que l'amour qu'elle

19

...mour me le donne, qu'il la fête il vienne avec nous, et que sa main nous

y cou-ron-ne et que sa main nous y couron-ne

SCENE II
M^{lle} de S^y ves, M^{lle} de kerkabon, Gilotin.
M^{lle} de kerkabon.
 Vous voilà, Monsieur Gilotin ?
 D'où venez-vous donc si matin ?

Gilotin.
 Vraiment, je viens de voir chasser
 l'homme sauvage.
 Il met en l'air tout le village.
M^{lle} de kerkabon.
 Chasse-t'il de bon coeur ?
Gilotin.
 Ah ! c'est un vrai lutin.

Oboi $\frac{1}{2}$

Violino 1

Violino 2

Alto

Violon

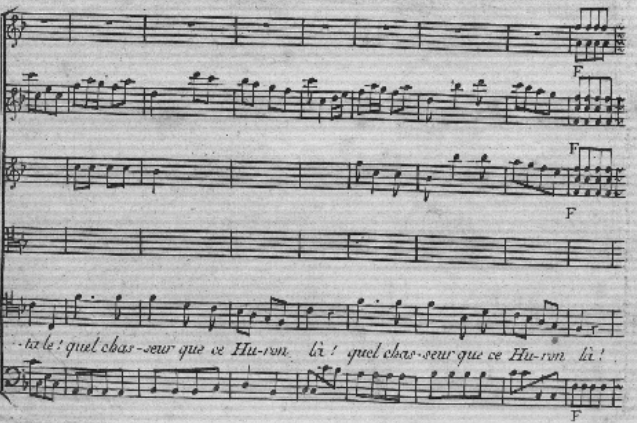
Basso

Allegro

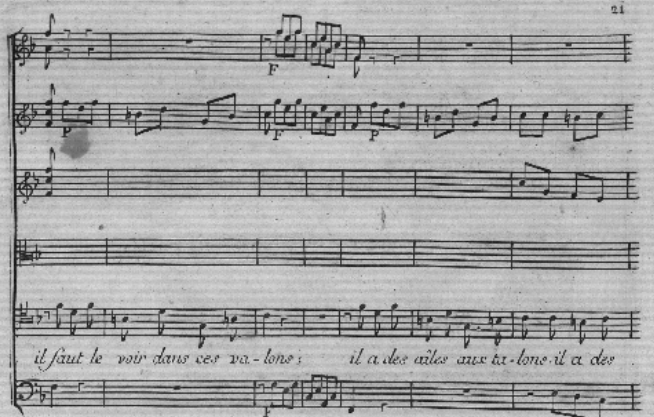
Comme il y va ! comme il dé.



...ta le ! quel char-seur que ce Hu-ron. li ! quel char-seur que ce Hu-ron. li !



il faut le voir dans ces va-lons ; il a des ailes aux ta-lons il a des



ailes aux ta-lons il a des ailes aux ta-lons il tire à bale. pan, pan, pan, il



Poco F.

tue à tous coups il tue à tous coups il tue à tous coups. les paucres lières.

les paucres lières en sont tous tous comme des fous, fous. - te ni musiciennela

-base, il sait leurs tours et leurs dé-tours. ah quel cou-reur il vous les

lasse. ah quel ti-reur-il les ter-vasse. par par, par il vous les lasse.

F P F P F P
 pan pan, pan il les ter-rasse, pan pan, pan, il tue à tous coups il tue à tous
 F P F P F P
 coups il tue à tous coups. tout d'une ha-leine il court la plaine,

P
 sans être jamais las si celui la n'est pas a-ler-te, cer-te je ne m'y con-nais
 FP P
 pas, à la course, au vol, à cent pas il tire, et la pièce est à bas, à la
 P P

course, au vol, à cent pas, il tire, et la pièce est à bas, comme il y

va, comme il dit: la! quel chas-seur que ce baron là! quel chas-

seur que ce baron là! que ce baron là!

Gilotin.
 Alors de la noce, il chassera pour nous.
M^{lle} de S^t Yves.
 De quelle noce?
Gilotin.
 De la nôtre.
M^{lle} de S^t Yves.
 Ne la nôtre?
Gilotin.
 Oui, c'est moi qu'on marie avec vous.
 Ils sont d'accord.
M^{lle} de S^t Yves.
 Qui donc?
Gilotin.
 Mon père et le vôtre.
M^{lle} de kerkabon.
 Je n'en doute.

Gilotin.
 Hé quoi, ton ne vous l'a pas dit:
 ce soir on nomme le Notaire.
M^{lle} de S^t Yves.
 Ce cob?
M^{lle} de kerkabon.
 Il est pressé?
Gilotin.
 Cela vous étonne?
 Oh! nous allons vite en affaire.
M^{lle} de S^t Yves.
 Mais comment se peut-il?
Gilotin.
 Comment? la chose est claire.
 Un jour que je revois j'étais là comme un sot.
 Mon père est physionomiste,
 Et comme il entendit que je ne disois mal,

Gilotin.

Il devina que j'étais triste,
Il me regarda entre deux yeux.
Qu'arrivait donc, me fit-il, moi je n'ai rien, lui

fit-il.
Tu m'as quelque chose t'effrège,
Fit-il vous l'avez dit j'ai de l'amour tant
mieux!

Voyons, qui t'a donné dans l'œil?
Je dis que c'est toi, moi dit-il c'est elle?
Et tu t'effrèges pour cela?

Vas-tu pas qu'un bonêt (c'est badin mon père)
He bien, fit-il, semant, lous-la.

Je dit dit, s'il fait, s'il a tout le mystère.
Mlle de S^{te} Yves.

Mlle de S^{te} Yves.

O ciel!

Gilotin.

Vous en êtes bien aise.

N'est-ce pas?

Mlle de S^{te} Yves.

Point du tout, Monsieur, ne vous déplaît.

Gilotin.

Vous ne m'aimez donc pas.

Mlle de S^{te} Yves.

Non.

Gilotin.

Non! vous badinez.

Mlle de S^{te} Yves.

Rien n'est plus sérieux.

Gilotin.

ou là vous m'étonnez.

Je croyais pourtant bien vous plaire.

Mlle de S^{te} Yves.

Il n'en est rien.

Gilotin.

N'importe, allez, laissez moi faire.

Obri 1
Violon 1
Violon 2
Alto
Gilotin
Mlle de S^{te} Yves
Basso

Allegretto

vous ne bûtez pas, voi-la que je vous ai-me, ce-la vient pas à pas, ce-la vient de soi-même, cela vient de soi-même.

non, ne vous flattez pas, il

n'en est pas de mè-me non, ce la ne vient pas, ne vient pas de soi même ne

Vous n'ai-me-rez aus-si, vous n'ai-me-rez de

vient pas de soi mè-me

mè-me. Ce la vient de soi

Je n'ai-me pas ain-si, il n'en est pas de mè-me.

mè-me du soir au len-de-main.

ne croyez pas qu'on ai-me, du soir au len-de-

P

si, si vous m'aime-vez si, si, vous m'aime-vez de mè-me ce-
 main non non, ne croyez pas non non, ne croyez pas qu'on aime, ne
 -la vient de soi mè-me, du soir au lende-main du soir au len-de-main.
 croyez pas qu'on ai-me, du soir au lende-main du soir au len-de-main.

P

Pour obtenir le coeur, il faut avoir la main.
 il
 ne vous rebutez pas, moi-li que
 faut avoir le coeur pour obtenir la main non, ne vous l'itez pas.

34

Je vous ai - me ce - la vient pas à pas, ce - la vient de soi mè - me pour
 non, cela ne vient pas, de soi mè - me il
 obtenir le coeur, il faut avoir la main.
 faut avoir le coeur pour ob - tenir la main, non, ne vous flatter pas que je

35

ne vous re - bu - tez pas, ce - la vient de soi mè - me ce -
 mais je vous aime,
 - la vient pas à pas, ce - la vient de soi mè - me ce - la vient
 non, cela ne vient pas, ne vient pas de soi même ne vient pas,

P
P
P
P
F
F
F
F

de soi-même, si, si, vous même-vez, si, si, vous même-vez de mé-
de soi-même, non, non, ne croyez pas non, non, ne croyez pas qu'on ai-
-me, ce - la vient de soi même, du soir, au lende main, du soir au lende main.
-me ne croyez pas qu'on ai - me du soir au lende-main, du soir au lende-main.